This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PQ
2625
M264V4

$B 259 963

YB 02898

[Magoş, H. J.

LA

Veillée d'Armes

DE

DON QUICHOTTE

UN ACTE EN VERS

PAR

HENRI JEANNE, ...ad.

ÉDITÉ PAR " LA VIE MARSEILLAISE "

MARSEILLE

—

1906

PQ 2625
Ma64V4

LA VEILLÉE D'ARMES DE DON QUICHOTTE

UN ACTE EN VERS

par

HENRI JEANNE

A mon frère Georges.

PERSONNAGES

DON QUICHOTTE.
SANCHO PANÇA.
PEDRO.
PIQUILLO.
L'HÔTE.
MARITORNE.
MULETIERS.

Le théâtre représente la salle d'une venta, ouverte au fond sur une galerie de feuillage. Portes à droite et à gauche. Table et escabeaux boiteux. L'ensemble est misérable.

SCENE I

L'HÔTE *seul, au milieu de la salle*

Voici la fin du jour...
(*Retournant ses poches vides*)
et voici tout mon gain!
Est-ce là ton pouvoir, ô Dieu? Qu'il est mesquin!
Ton serviteur, pourtant, aux heures d'infortune,
Toujours s'adresse à toi. La présente en est une.
Tire-m'en, doux Seigneur! fais frapper à mon huis
Quelque bon ventre-creux, de bourse pleine... et puis,

M733992

Que sa panse s'emplisse aux dépens de sa bourse !
Il sera plus dispos pour achever sa course !...
Je t'invoque !

(*Bruit à gauche. On frappe*)

L'HÔTE *courant à la porte*

Sitôt combles-tu mon espoir ?
Ah ! je te bénirai dans mes loisirs...

(*Il ouvre. Entrent deux bacheliers de pauvre mine*)

SCENE II

L'HÔTE, PEDRO, PIQUILLO

PIQUILLO

Bonsoir !

PEDRO

Bonsoir l'Hôte !

L'HÔTE *bourru et désappointé*

Bonsoir... Peuh ! le maigre bagage
Des bacheliers, des gueux ! Ils feront du tapage
Sans dépenser ici plus d'un maravédis.

PIQUILLO *impatient*

Holà ! l'Hôte, sers-nous. Que rêves-tu ?

L'HÔTE *grommelant*

Je dis
Que le ciel et les dieux m'ont volé ma prière,
Et que je vais quérir la prochaine sorcière.
Si le ciel ne m'ouït, le diable m'entendra.

PIQUILLO

Qu'il t'exauce et t'emporte un jour !

PEDRO

Cela viendra.
— Nous avons soif et faim, l'Hôte, es-tu serviable ?

L'HÔTE

C'est selon qu'on me paie argent comptant...

PIQUILLO *faisant la grimace*

Au diable !

PEDRO

Apporte quelque broc ! Nous fîmes long chemin
Et t'arrivons fourbus. N'as-tu pas cœur humain ?

L'HÔTE

J'ai grand pitié de moi, dont l'escarcelle est vide.

PIQUILLO *trépignant*

C'est toujours même fil que le maraud dévide !

PEDRO *riant*

Jamais cœur n'eut autant l'amour du bien d'autrui !
Il n'entend qu'une langue...

PIQUILLO *soupirant*

Hélas !

PEDRO

Parlons-la lui.

(*Il fait tinter quelques pièces*)

L'HÔTE *épanoui*

Messeigneurs, tout à vous ! Le vin est frais, la broche
Tourne devant le feu. Je vous sers...

(*Prenant les pièces*)

et j'empoche !

(*Il sort*)

PIQUILLO *avec humeur*

Hôte de grand chemin ! Exploiteur de la faim !

PEDRO

C'est un homme !... Sois gai, nous attendons du vin.

PIQUILLO

C'est pourquoi je gémis. J'use ainsi ma salive
Afin que, ce tantôt, ma soif en soit plus vive.

PEDRO *riant*

Vœu d'ivrogne !

PIQUILLO

Tout frais éclos de l'œuf pédant,
Je songe à boire... Et que ferais-je en débutant ?
N'ai-je pas sur le cœur trop de philosophie
Pour tenter quelque bien ou pour aimer la vie ?
Dès l'aube, comme moi, ne te sens-tu pas las ?

PEDRO

Certes ! Si j'égrenais sans cesse des hélas !
Mais, pour chanter les jours, ayant perdu la lyre,
Je ne veux en pleurer et compte bien en rire !
Il est, en tout humain, bonne part de mouton :
Orgueil d'une toison qu'un autre admire... et tond,
Pour se faire, à son tour, tondre, l'heure suivante,
Par un gueux affamé, près duquel il s'en vante.
Ainsi roule, alternant, tondeurs bientôt tondus,
Ce flot d'êtres exquis qu'une pomme a perdus.

PIQUILLO *soupirant*

O spectacle affligeant !

PEDRO

J'affirme qu'il est drôle !
Et, puisque nous devons, chacun, y prendre un rôle,
Moquons-nous sans répit. Est-il rien de meilleur ?

PIQUILLO *d'un ton lamentable*

Que je vais rire tristement !

(*Son de trompe au dehors*)

PEDRO

Mon bon rieur,
Quelqu'un demande ici gîte pour la nuitée.

SCENE III

LES MÊMES. — MARITORNE, *pauvre souillon d'auberge, laide et mal vêtue.*

PEDRO *se tournant vers elle*

Princesse du Torchon et de Sauce-gâtée,

Dont l'œil a tout le feu des braises du fourneau,
Que nous annonces-tu, qui, céans, soit nouveau ?

MARITORNE *d'une voix sèche*

Deux seigneurs.

PEDRO

Seigneurs ? soit ! de mine, ou d'escarcelle ?

PIQUILLO *haussant les épaules*

Tout est seigneur pour ces laveuses de vaisselle !

MARITORNE *grommelant entre ses dents*

Pas vous !

PEDRO

Semblent-ils gais ? jeunes ?

MARITORNE *avec mépris*

Ils sont très laids !

PIQUILLO *stupéfait*

Le jugement est dur !

PEDRO *riant aux éclats*

J'en ferai des couplets :
Un laid trouve toujours plus laid qui le débine !

PIQUILLO

Cache-leur tes appâts, ma chère Proserpine ;
Ils deviendraient rivaux de quelque marmiton
Qui, lardés vifs, les ferait cuire chez Pluton !

(MARITORNE *hausse les épaules et sort sans répondre*)

SCENE IV

PEDRO, PIQUILLO, L'HÔTE *introduisant avec force courbettes* DON QUICHOTTE *et* SANCHO PANÇA

L'HÔTE *avec lyrisme*

Entrez, seigneurs, on va vous servir l'ambroisie.

PIQUILLO *à Pedro*

Le drôle surfait bien...

DON QUICHOTTE *s'inclinant*

C'est trop de courtoisie.

(*à Sancho*)

Que dis-tu d'un pareil accueil, ami Sancho ?

SANCHO *regardant l'Hôte, avec inquiétude*

Je dis que, sans mentir, il nous coûtera chaud.

PIQUILLO *à Pedro*

Vois, quoique différents, comme ils vont bien ensemble !
Si, de quatre échalas qu'une cuirasse assemble
Le premier est bâti, d'un tonneau le second
A l'aimable apparence et le beau ventre rond.
Le bras du grand, qu'allonge encore un tourne-broche,
Semble constamment prêt à larder qui l'approche,
Cependant que, du gros, s'ouvrant large comme huis,
La bouche se prépare à vider quelques muids.
Mais, fraternellement, se complétant l'un l'autre,
A deux ils font, ma foi, l'effet d'un bon apôtre !

L'HÔTE *à Don Quichotte*

Chacun réclame, ici, l'honneur de vous servir,
Ainsi que ce seigneur.

(*Il s'incline devant Sancho*)

SANCHO

Vous parlez à ravir.

(*A Don Quichotte*)

Maître, c'est la coutume: il sied qu'en cette enceinte
Chaque arrivant s'attable... Allons !

(*Il veut l'entraîner*)

DON QUICHOTTE *avec enthousiasme.*

Coutume sainte !

L'HÔTE *modestement*

Je connais mon devoir.

DON QUICHOTTE

Il vous plaît dire ainsi.
Mais, je sais ce qu'on doit vous payer de merci.

L'Hôte *avec une grimace*

Point de merci, seigneur !

Piquillo *à part*

De grâces trébuchantes,
Avec moins de façons, ô bourreau, tu t'enchantes !

L'Hôte

Je vais, seigneurs, veiller aux apprêts du festin.

Piquillo *de même*

Quelque maigre rôti !

Sancho *à part, caressant son ventre.*

Joie ! O mon intestin !

Don Quichotte *arrêtant l'Hôte.*

Il n'est besoin que d'eau ; joignez-y quelque miche.

Sancho *désappointé*

O désespoir !

L'Hôte *à part*

Ouais !

Sancho *navré*

J'ai grand' faim !

L'Hôte

Le vieux chiche !

Don Quichotte

Un paladin doit être sobre.

L'Hôte *se tournat vers Sancho*

Ce seigneur...

Sancho *vivement*

N'est paladin, ni sobre !

L'Hôte *avec satisfaction*

Au dîner...

Sancho *de même*

Grand honneur,
Y ferai-je !

DON QUICHOTTE *sévère*

Sancho !

SANCHO *se caressant l'estomac*

Tant pis ! je suis sincère.
Simple écuyer, ma foi, je soigne mon viscère.

DON QUICHOTTE *indulgent et mélancolique*

C'est juste ! va, pour moi,, faire honneur au repas.

L'HÔTE *emmenant Sancho*

Par ici, s'il vous plaît.

SANCHO *le suivant avec empressement*

Je ne jeûnerai pas !

(*Tous deux sortent*)

SCENE V

DON QUICHOTTE *sur le devant*, PEDRO *et* PIQUILLO *attablés dans un coin*

DON QUICHOTTE *rêvant*

Ciel qui, vers ce château, porta ma Rossinante,
Satisfais ce désir dernier qui, tant, me hante !
Accueille-moi parmi tes féaux, ces errants,
Les rédresseurs de torts, dont les gestes sont grands.
Suscite un chevalier qui m'arme et qui m'accole
Et, dès l'aube, vers mon destin, je caracole,
Cherchant les opprimés et les déshérités,
Pour reprendre leur part aux oppresseurs domptés...
Oui ! reprendre la part du faible et la lui rendre !

PIQUILLO *bas à Pedro*

Quoi ! reprendre pour rendre ! Alors, pourquoi reprendre ?
C'est un fou !

PEDRO

J'en conviens.

PIQUILLO

Raillons-le.

PEDRO *se levant*

J'y consens.

(*Il s'avance vers Don Quichotte*)

Puis-je savoir, Seigneur, pour quels desseins pressants,
Vous courez, comme nous, les risques d'un voyage?

DON QUICHOTTE *gravement*

Pour mon prochain!...Je pars... et sans trop de bagage.
Que Dieu me donne jours, le terme sera long:
Je veux aider le faible et navrer le félon.

PEDRO

J'entends: pour le plaisir, vous cherchez aventure?

DON QUICHOTTE

Je cherche en tous chemins, à servir la droiture.
Je suis un chevalier errant.

PIQUILLO *ahuri, à part*

Si l'on m'en croit
Il trouvera bientôt le logis de son droit,
En un bon hôpital!

DON QUICHOTTE

Un chevalier, vous dis-je?
Las! je ne le suis point et c'est là le prodige.
Ne viens-je pas ici, droit vers un châtelain,
Notre hôte?...

PIQUILLO *à part*

Un écorcheur matois et patelin,
Dont, en fait de blason, le seuil porte une enseigne
Et dont les seuls vassaux sont les poulets qu'il saigne!

DON QUICHOTTE

S'il le veut, celui-là peut m'armer.

PEDRO

Sûrement
Il s'honorera fort d'avoir votre serment.
Mais quel sera, seigneur, le filleul de don Sanche?
Vous plaît-il....

DON QUICHOTTE *avec fierté*

Je suis don Quichotte de la Manche.

PEDRO *feignant la surprise*

Le bruit de vos exploits est venu jusqu'à moi.

DON QUICHOTTE *modeste*

Je n'ai rien fait encore.

PEDRO

On parle, sur ma foi !
De mille grands projets, dont vous vous honorâtes,
De félons, de géants que, tous, vous défiâtes.

DON QUICHOTTE

Il est vrai.

PEDRO *mystérieusement*

D'enchanteurs, aussi, qui vous craindront.

DOD QUICHOTTE *soupirant*

Las ! leur foudre, déjà, s'abattit sur mon front.

PEDRO

Que dites-vous ?

DON QUICHOTTE

Je sais l'effet du maléfice,
Dès les vieux temps, Circé l'employa contre Ulysse.
Le sage en délivra ses pauvres compagnons...
Qui m'en délivrera ?

PEDRO *avec commisération*

Cela serait ? Plaignons
Don Quichotte enchaîné par les mailles maudites.
Mais, que vous ont-ils fait, Seigneur, de grâce, dites ?
Car pour vaincre un vaillant tel que vous, certe, il faut
Qu'ils vous aient pris par sortilège et par défaut.

DON QUICHOTTE

Ils ont, devant mes yeux, placé vapeurs malignes
Qui changent les objets et déforment leurs lignes.
Je vois hôtellerie, où se dresse château ;
Tout seigneur est manant ; toute épée est couteau ;

D'un haillon de laîdeur, chaque beauté voilée
S'éloigne, sans charmer ma vie ensorcelée;
La vie entière, enfin, me semble en proie au mal,
Et le monde est conquis au pouvoir infernal.
Tout est grêle et mesquin, de l'homme à la muraille;
Être rampant et vil, chacun hait, chacun raille,
En son frère, l'horreur que soi-même on se sent
Et, ne pouvant tuer, on se fait médisant.
Ah! qu'il me semble à moi que les âmes sont viles!
Et quels nids de serpents sont vos forts et vos villes,
Sans qu'en toute cette ombre, une once de blancheur
Mette, sur mon dégoût, son baume de fraîcheur!

PEDRO *demi-sincère*

Je vous plains. Je connais ce mal; plus d'un en souffre.
Mais, ayant, jusqu'au fond, sondé l'ombre du gouffre,
Il ne nous peut rester que mépris apaisé.

DON QUICHOTTE *avec exaltation*

Lors, par les imposteurs, vous êtes abusé!
Votre âme n'a pas su se dépétrer du piège
Et vous ouvrez à l'ennemi qui vous assiège.
Comprenez: ils ont pu s'emparer de vos yeux,
— Vos yeux humains — et leur cacher le bleu des cieux.
Mais que fait à l'esprit l'erreur de la matière?
Ne sait-il pas qu'elle est apparence grossière?
Il faut la déjouer en ne méprisant rien,
Et, sous les traits du mal, croire toujours au bien.
Ainsi fais-je! Qu'importe une vaine apparence?
De mes yeux aveuglés, éclairant l'ignorance,
Mon esprit averti, passe outre au jugement
Et leur montre le beau sous son déguisement.

(*D'un ton convaincu*)

Ici, c'est un château; vous êtes gentilshommes
Et le bon châtelain, l'hôte chez qui nous sommes,
En m'armant chevalier va me lancer, demain,
Pour redresser les torts, seul, sur le grand chemin!

PIQUILLO *à part*

La plaisante folie !

PEDRO *feignant l'enthousiasme*

Ah ! vous en êtes digne !
Préparez-vous en paix à cet honneur insigne.

(*à Piquillo*)

Nous, à notre hôte, allons exposer ce projet...

(*bas*)

Et de railler un peu, nous trouverons sujet !

(*Ils sortent*)

SCENE VI

DON QUICHOTTE *seul*

Voici que les destins, enfin, te sont propices,
Quichotte, sied-il pas qu'un peu tu les bénisses ?
Assez longtemps, gémit, enclos en ta maison,
Ton rêve, à qui ton corps était une prison.
Quand, de gloire, ton Rêve avait fait ton âme ivre,
Ton bras en se levant, retombait sur un livre.
De l'étreinte des sots, tu sus te libérer,
Et malheur aux méchants s'ils t'empêchent d'errer !
A cheval, don Quichotte ! et tire ton épée !
Au poète, à ton tour, dicte ton épopée !
Fais sonner les hérauts et clamer tes défis
Aux brigands qui seront, sans trève, déconfits.
L'erreur ? Confessez-la ! Le crime ? rendez gorge !
C'est contre vous qu'on arme et qu'à Tolède on forge !
Accourez tous, félons, larrons et faux héros :
Un chevalier errant vous appelle en champ-clos...
Qui répond ? Qui de vous ose rompre une lance ?
Qui ramasse le gant ? Je suis seul. Qui s'élance ?
Une épée ! Une épée !

SCÈNE VII

DON QUICHOTTE, PEDRO *et* PIQUILLO *grimés en nains grotesques. Puis* MARITORNE, *un instant.*

PEDRO *de la coulisse*

Un bâton ! Un bâton !

DON QUICHOTTE *surpris*

Qui parle ?

PEDRO

Je réponds... Mais, sur un autre ton.
Cesse d'en appeler aux batailleurs épiques ;
Car, le mal, aujourd'hui, riposte à coups de triques.
Et, pour te mesurer avec lui, pauvre fou,
Pends d'abord ton épée et ton armure au clou.

DON QUICHOTTE *avec mépris*

Viens éprouver avant si mon épée est bonne !

PEDRO *railleur*

Tu prétends, malgré tout, me combattre en personne ?

DON QUICHOTTE *levant son épée*

Parais !

Pedro bondit. Don Quichotte frappe ; mais, son épée ne rencontre que le vide. L'ennemi rampant lui a déjà logé un bâton entre les jambes et l'a fait choir...

PEDRO *se moquant*

O chevalier, tu m'as visé trop haut !

DON QUICHOTTE *étendu*

Ah ! traître !

PEDRO

Si tu veux. En es-tu moins quinaud ?

DON QUICHOTTE *se relevant*

Telles déloyautés, le vaillant les méprise !

PEDRO

Lorsqu'on s'attaque au mal, il faut craindre traîtrise !

DON QUICHOTTE *fièrement*

Traîtrise ne vainc pas !

PEDRO

Mais traîtrise fait choir !

DON QUICHOTTE

Pas toujours! Je me garde et les coups vont t'échoir.

(*Il fait des moulinets pour empêcher son ennemi d'approcher*)

PEDRO

Nenni! Nous ne voulons que mordre par derrière.
Attaque, maintenant! Suis ton humeur guerrière!
Nous avons plus d'un tour pour marquer plus d'un point.
Nouveau jeu!

(*Pedro et Piquillo paraissent, traînant et houspillant Maritorne, qui se débat*)

DON QUICHOTTE *indigné*

Lâches!

(*Il les poursuit*)

PEDRO

Bon! Ne cesseras-tu point?
Nourris-tu cet espoir, ô mon pauvre escogriffe,
De toujours arracher la souris à la griffe?
C'est déclarer la guerre à maint coquin fieffé:
Tu ne sauveras rien, mais, tu seras griffé.

DON QUICHOTTE

Quoi! du faible, l'Honneur, en épousant la cause
Ne fera pas cesser vos poursuites?

PEDRO

La chose
N'est pas sûre.

DON QUICHOTTE *les mettant en fuite*

Elle l'est, au moins pour cette fois.

MARITORNE *riant de plaisir*

Brave homme! vous avez bien donné sur leurs doigts!

DON QUICHOTTE *s'inclinant*

Et je me réjouis que le destin propice
M'ait conduit juste à temps pour vous rendre service.
Des enchanteurs, mes yeux savent la fausseté;
Je devine qu'ils ont visé votre beauté.
O Princesse, ils sont loin: redevenez jolie!

MARITORNE *mécontente*

Hou ! Voilà bien des mots qui sentent la folie !
Je suis ce que je suis et ne veux d'autre nom
Que celui, sous lequel j'ai conquis bon renom
Pour plumer la volaille et laver la vaiselle.

DON QUICHOTTE *navré*

Grand Dieu ! Leur perfidie a troublé sa cervelle !

MARITORNE *furieuse*

Si quelqu'un de nous deux a trouble en son cerveau,
Ce n'est pas moi. Voyez le plaisant étourneau !

DON QUICHOTTE *avec des marques de respect*

Ah ! je n'en veux pas moins vous appeler princesse !

PEDRO *caché*

Maritorne, il te raille.

MARITORNE *s'exaspérant*

Il faut que ce jeu cesse
Ou je vais, dans l'instant, mirliflor échassier,
Montrer que j'ai bon bras pour punir un grossier.

DON QUICHOTTE

Excusons l'infortune, où quelque sort la plonge !
Il la faudra soigner.

MARITORNE *s'emparant d'un bâton*

Attends que je t'allonge,
Pour ta propre santé, remède à ma façon.

DON QUICHOTTE *voulant l'arrêter*

Ah ! princesse, de grâce !

MARITORNE *le battant*

Un fort joli garçon
Pour se moquer du monde ! Un seigneur tout en pattes !

PEDRO *reparaissant*

Courage, Maritorne ! Il faut que tu le battes !

Et puis, viens avec nous, qui sommes tes amis
Bien plus sincèrement que ce vieil Adonis !

(*Pedro et Piquillo emmènent Maritorne*)

PEDRO *à don Quichotte*

Et qui de nous l'emporte ?

DON QUICHOTTE

Ah ! l'ingrate, la sotte !

PEDRO

Ainsi, toujours, seront payés les don Quichotte !
Enfin, ouvre les yeux au danger que tu cours ;
Tu n'as pas comme nous, l'art des souples discours ;
Toutes tes actions, par nos soins retournées,
Te vaudront cent mépris et seront condamnées.
Même tes protégés te haïront d'abord
Et se plaindront à nous que tu leur as fait tort.

DON QUICHOTTE *exaspéré*

Je te démasquerai !

PEDRO

Quimporte, si je nie ?

DON QUICHOTTE

Je suis la vérité !

PEDRO

Je suis la calomnie !
A la foule, je plais ; en vain, tu parleras.

DON QUICHOTTE

J'entraverai ton œuvre, en dépit des ingrats.

PEDRO

Soit ! Tu vas chevaucher, en quête de bataille ;
Tu frapperas partout, et d'estoc, et de taille ;
Tu pareras les coups que nous voudrons porter ;
Tu sauras consoler, panser, raccommoder...
Mais, comme tu n'es qu'un et que nous sommes mille,
Il te faudra courir la campagne et la ville
Et t'agiter beaucoup.... Or, tout cela, pour quoi ?

DON QUICHOTTE

Pour la gloire !

PEDRO

Il vaut mieux que tu te tiennes coi.

DON QUICHOTTE

Pour que, dans tout pays, on vante mes prouesses,
Que tremblent, à mon nom, toutes scélératesses ;
Que je sois le vaillant qu'on acclame et bénit !

PEDRO

Tu seras le bouffon dont la foule se rit,
Ton rêve suffirait à rendre ridicule,
Nous sommes trop petits pour tolérer Hercule !

SCENE VIII

DON QUICHOTTE, PEDRO, PIQUILLO, MARITORNE, MULETIERS ET SERVANTES

Piquillo et les Muletiers surgissent, harcelant Don Quichotte. On le coiffe d'un bonnet ridicule. Il veut frapper; sa lance se rompt. Pedro lui met en main un manche de balai, avec lequel il s'escrime dans le vide, ses bourreaux échappant toujours à ses coups. — Des servantes, attirées par le bruit, sont entrées avec Maritorne; chacun rit et raille autour de Don Quichotte exaspéré.

UN MULETIER

Voyez cet escogriffe, avec ses moulinets.

(*Tous éclatent de rire*)

PEDRO *ricanant*

C'est la gloire !

LES MULETIERS

Ah ! Ah ! Ah !

MARITORNE

Prenez garde à vos nez !

PEDRO *à don Quichotte*

On t'admire !

PIQUILLO *à Maritorne*

En l'honneur du bleu de tes yeux louches,
Ce seigneur a juré d'exterminer les mouches !

DON QUICHOTTE *les chargeant*

Arrière, mécréants !

UN MULETIER

Il n'est pas très poli.

(*Tous reculent. Les muletiers prennent des bâtons*)

MARITORNE

C'est un fou.

UN MULETIER

Nous allons le mettre dans son lit.

DON QUICHOTTE *avec exaltation*

Contre moi les voici qui s'assemblent en nombre,
Soutiens leur choc, ô don Quichotte, et sors de l'ombre !
Que ton bras valeureux se garde de faiblir !

(*Il charge encore. Des huées se font entendre*)

SCENE IX

LES MÊMES, SANCHO *accourant avec* l'HÔTE

SANCHO *épouvanté*

O ciel ! pourrais-je voir tout ceci sans pâlir !
Mon maître, contre lui, veut ameuter le monde.

DON QUICHOTTE *d'une voix éclatante*

Sancho, sus ! allons, sus contre la tourbe immonde !

SANCHO *reculant*

Moi ! charger tous ces gens, bien armés de gourdins !

L'HÔTE *éploré*

Que de coups ! Que de bruit ! à plus de cent gredins,
On croira, cette nuit, que j'ouvre mon auberge !

DON QUICHOTTE *exalté*

Sus ! Je charge !

L'HÔTE

Mais, c'est le diable que j'héberge !

PEDRO *arrêtant les combattants*

C'est assez !

(*A don Quichotte*)

Remettez votre épée au fourreau,
Seigneur, vos ennemis sont tous sur le carreau.
Par la sambleu ! voilà supporter une épreuve !
D'un courage éclatant, vous avez fait la preuve.
Au bois de gloire, en vain, les lauriers sont flétris,
Puisque vous les cueillez, malgré rires et cris.
Donc, à genoux, vainqueur des fausses apparences !
Recevez de nos mains, selon vos espérances,
Ces armes dont vous seul connaissez tout le prix:
(*Il lui montre le tourne-broche, que tient l'Hôte*)
Le glaive d'Amadis, aux enchanteurs repris...
(*Tendant un manche à balai*)
Cette lance...
(*Le coiffant d'un plat à barbe*)
et l'armet de Mambrin, votre rêve !

DON QUICHOTTE *à genoux devant l'Hôte*

Oui, vous me l'octroîrez devant que je me lève !

L'HÔTE *approchant et le frappant sur l'épaule à grands coups du tourne-broche*

Si, pour vous satisfaire, il ne faut que cela,
Suivant ce qu'on m'apprit je vous arme... voilà !

Avec des gestes de moquerie, il lui donne l'accolade et lui remet le tourne-broche et le manche à balai.

PEDRO *pendant cette cérémonie*

Don Quichotte, le chevalier de la Chimère,
Qui va lutter pour la justice imaginaire,
Est armé ~~chevalier~~ par un hôtelier !
C'est ce prêtre-servant des déesses entrailles
Qui, vers l'inanité des gloires de batailles
Lance le Rêveur-Chevalier !
(*Au milieu des hourras ironiques, don Quichotte se relève*)

DON QUICHOTTE *gravement, à Sancho*

Et maintenant, en route !

SANCHO *gémissant*

Oh ! déjà !

DON QUICHOTTE

L'aventure

Nous attend.

SANCHO

En est-il ainsi de la pâture ?

Adieu donc ! bonne auberge, aux accueillants fourneaux !

Don Quichotte et Sancho descendent par la galerie du fond. On les voit faire leurs préparatifs de départ.

PIQUILLO *tandis qu'ils sortent*

Sur notre humanité, lâchons deux étourneaux !

(*Il redescend*)

Pour nous, qui connaissons le prix de l'existence,
N'en gâchons pas les jours en vaine pénitence :
Buvons dans de grands pots ; bâfrons à notre faim ;
Ecartons tout souci qui hâterait la fin ;
Prenons, sans y penser, de ventre autant que d'âge.
— Le reste est fou.

PEDRO *à part*

Ceci l'est-il pas davantage ?

PIQUILLO *l'apercevant, au bord de la galerie, les yeux fixés sur Don Quichotte*

Holà ! l'ami Pedro ne nous fait pas raison ?
Où pris-tu ce maintien de pleureur d'oraison ?
Rêverais-tu ?

PEDRO *désignant don Quichotte, qu'on aperçoit, monté sur Rossinante, prêt à partir vers l'horizon*

Vois-le ! Je pense à sa folie.

PIQUILLO

Eh quoi ! si tristement ? Moque-toi !

PEDRO *secouant la tête*

Je l'envie !

RIDEAU

Imp. ANT. GED. — MARSEILLE

Le soir tombe. ~~[illegible]~~

Le soir est ~~triste~~ d'être doux.

La route s'applatit uniformément blanche
Et je sens près de moi l'éventail d'une
qui balance des effluves de branche
Paradou.

PAMPHLET BINDER

Manufactured by
GAYLORD BROS. Inc.
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.